

j'ai épluché le robert mini+,
359 mots finissant en -isme
"indéterminisme" ; "truisme"...

j'ai essayé de répondre à la question
"qu'est-ce que l'art ?"
j'ai produit ma première édition numérotée 1 / $\approx \infty$...

j'ai écrit :
"ce sont les personnes qui font les pièces
qui ont besoin des pièces"
"l'important ce n'est pas de produire une pièce
ou de faire des billets,
mais autre chose.
n'importe quoi d'autre"...

j'ai fait une pièce à partir de livres que je n'avais pas lus
que j'aurais aimé lire...

j'ai fait une édition à partir de pièces que je n'avais pas vues,
que j'avais lues :
"inviter au dialogue"
"[mettre] en avant le partage d'idées ou d'informations
relatives à la révolution totale
personnelle et publique"...

j'ai échangé des poèmes
des échanges poétiques...

j'ai offert du café
en discutant de sculpture sociale...

mais peut-être que tout cela n'a pas d'importance

peut-être que ce qui m'importe
c'est d'écouter,
c'est de mettre en discussion,
c'est de faire des éditions,
c'est que d'autres puissent entendre aussi...

matteo demaria

une personne parle, un livre parle, un document parle, un contexte parle, je parle. on a tou·te·s quelque chose à dire, mais il faut quelqu'un pour écouter. il faut être au moins deux. il faut (se) mettre en relation (avec) ce·lles·ux qui parlent. les relations sont virtuelles, physiques, et basées sur un principe d'échange. l'un·e donne la parole, l'autre donne l'écoute. et inversement. l'écoute de l'un·e augmente la capacité de l'autre à parler ; la parole de l'autre augmente la capacité de l'un·e à parler. toutes les parties de la conversation grandissent.

nous grandissons dans la conversation.
et la conversation ne s'arrête pas lorsque les parties se séparent. les mots et les pensées qu'ils portent r·ai·é·sonnent bien après celle-ci. seulement, comme la voix dans la grotte, les pensées – et les mots qui les portent – rebondissent, s'amenuisent, et finissent par devenir sourdes. pour qu'elles continuent à r·ai·é·sonner, il faut leur prêter un support. pour qu'elles puissent impressionner, il faut les écrire, les graver, les imprimer.

imprimer ne veut pas dire figer, encore moins pour l'éternité. imprimer veut dire rendre aux pensées et aux mots leur capacité de mouvement, sans en altérer l'essence, qui est de continuer à parler, à r·ai·é·sonner, jusqu'à la prochaine écoute.

en quête d'identité p. 1

projet de recherche **mettre (l'art) en discussion** p. 4

portfolio **lisez ça, une bibliographie visuelle** p. 14
un fini ? (deuxième tentative) p. 18
à propos d'occupation(s) p. 22
invitation au dialogue p. 26
est-ce que tout le monde est dans le même bateau ? p. 30
sculpture sociale ? p. 34
poèmes perdus trouvés p. 38
libres notes sur l'éducation p. 42
1e tentative p. 46

[c.v.] p. 48

mettre (l'art) en discussion

**du « so-called conceptual [...] » à « l'art conceptuel »
pour une relecture et une réactivation de « l'héritage conceptuel »**

par quelle « réduction conceptuelle » passe-t-on du « so-called concept [...] »
décrit par Lucy R. Lippard (1973)

à « l'art conceptuel » ?

comment pourrait-on relire (et réactualiser) les « pratiques conceptuelles » ?

à travers l'étude comparée de deux corpus, avec d'un côté les formes
manifestaires (Tomiche, 2008) du « so-called conceptual [...] » – à cheval entre
les années '60 et '70 –, et de l'autre les discours générés au fil des différentes
étapes de sa réception publique – catalogues d'expositions, articles critiques, et
retours du public –, il s'agira de cerner un certain « esprit conceptuel » ainsi que
les enjeux liés à sa transmission.

un troisième corpus de livres d'artiste, incarné par une bibliothèque/plateforme
open source, cherchera à mettre en avant la « matière noire » (Sholette, 2011)
de l'héritage du « so-called conceptual ». envisagée comme source d'échanges,
de création et ré-création, la bibliothèque sera l'endroit de la réactivation « des
stratégies conceptuelles ».

en face : *the rematerialization*, 2019,
installation éditoriale, imprimante sur socle,
toutes les minutes est imprimée une
œuvre textuelle issue du livre *six years* [...] de Lucy Lippard ; crédit photographique :
Ronan Lecrosnier ;

pages suivantes : détails de l'activation de
l'installation au sein de l'exposition centre
d'enquêtes poétiques (dnsep), à l'esbanm-
sn, Nantes (44200), juin 2019, crédit photo-
graphique : Ronan Lecrosnier



Six Years: The dematerialization of the art object from 1966 to 1972: a cross-reference book of information on some esthetic boundaries: consisting of a bibliography into which are inserted a fragmented text, art works, documents, interviews, and symposia, arranged chronologically and focused on so-called conceptual or information or idea art with mentions of such vaguely designated areas as minimal, anti-form, systems, earth, or process art, occurring now in the Americas, Europe, England, Australia, and Asia (with occasional political overtones), edited and annotated by Lucy R. Lippard.

du « so-called conceptual [...] » à « l'art conceptuel »

une « réduction » conceptuelle, est le fonctionnement « naturel » de tout concept qui entend [...] la schématisation et l'abstraction. [...] l'« idéalité » du concept dérive d'un tel processus qui permet notamment de réunir des « objets » et des « événements » hétérogènes mais que l'on peut considérer comme « identiques ou équivalents ».

(ungan, 2018)
(genette, 2010)

par quelle « réduction conceptuelle », passe-t-on du « so-called conceptual or information or idea art with mentions of such *vaguely designated* areas as minimal, anti-form, systems, earth, or process art [...] » (lippard, 1973) à « l'art conceptuel » ?

quels effets cette conceptualisation a-t-elle (eu) sur la manière d'envisager « l'art conceptuel » ?

comment pourrait-on relire (et réactualiser) les « pratiques conceptuelles » ?

que pourrait-on dire et faire aujourd'hui à partir de cet héritage ?)

je souhaite investiguer ces questions à travers un projet de recherche à la fois théorique et artistique.

relire l'art conceptuel

quelle conceptualisation ? comment ? quels effets ?

en m'appuyant sur la lecture de *six years*, j'ai identifié cinq enjeux qui me semblent constitutifs du « so-called conceptual [...] » : l'usage de la parole, le « rejet » de la « touche de l'artiste », la fonction analytique de l'art, la participation, et enfin la « dématérialisation » de l'objet d'art – ou plutôt sa « moindre matérialisation »¹.

en partant de ces points, et par la constitution d'un corpus de *formes manifestaires*² de la « période conceptuelle » – à cheval entre les années '60 et '70 – je chercherai à définir un « esprit conceptuel ».

ensuite je chercherai à en suivre l'évolution de cet « esprit » au fil des différentes étapes de sa réception publique. pour cela, je définirai un deuxième corpus de documents composé de catalogues d'expositions, d'articles critiques et des retours du public³. l'analyse de ce corpus me permettra de mesurer l'évolution des discours sur « l'art conceptuel ».

enfin, par l'étude comparée de ces deux corpus – qu'est-ce qui est gardé, mis en avant, délaissé, minimisé, transformé ?, etc. – j'essayerai de comprendre les enjeux de la *conceptualisation* du « so-called conceptual [...] » en « art conceptuel » et de sa transmission.

cette recherche théorique s'appuiera sur l'idée que « [les] oublis sélectifs [...] font l'histoire littéraire [et artistique] au même titre que les canonisations » (schaeffer, 2011), ainsi que sur la conception wittgensteinienne du langage, selon laquelle *l'emploi* qui est fait des mots/concepts façonne la manière dont nous les comprenons (wittgenstein, 1953).

1 : ces enjeux ne sont pas impénétrables les uns aux autres, mais se croisent et se rejoignent, les artistes travaillant dans plusieurs directions à la fois et souvent de manière complémentaire. ;

2 : qui montrent et démontrent une certaine conception (tomiche, 2008) ;

3 : sous la forme de livres d'or ou des formes de réponses que permet l'usage d'internet et des réseaux sociaux ;

lisons ça (et parlons d'autre chose)

chercher « des scènes de dissensus »

parallèlement, je chercherai « [des] scènes de dissensus » (rancière, 2008), au sein d'un projet de recherche artistique éditoriale et curatoriale (lefebvre, 2018)⁴.

lisons ça (et parlons d'autre chose) est un projet de plateforme/bibliothèque *open source* pour le partage de livres d'artiste – des livres faits par des artistes – qui portent des « contre-discours » de/sur l'art⁵.

ces « contre-discours », questionnent *l'art comme individualité exacerbée* (goldsmith, 2015), *champ séparé de la « vie de tous les jours »* (kinmont, 2011), *outil de spéculations financières* (artists meeting for cultural change, 1977) et *porte-parole de narrations dominantes* (bourdieu, haacke, 1995), et un *monde (de l'art) nécessairement élitiste* (sholette, 2011).

en opposition à cela, nous cherchons à penser – et pratiquer – *un art collaboratif* (press press, 2020), *complémentaire* (mers, 2009) et *interdisciplinaire* (woolard, 2021), *solidaire* (thakore, 2020) et *partagé* (ukeles, 1969), *un des moyens pour aller vers un monde (de l'art) meilleur* (software for artists book, 2020).

ces prises de position, déclinées en mots et en actes, constituent, à mes yeux, la « matière noire » (sholette, 2011) de l'héritage du « so-called conceptual [...] ».

à ce jour la bibliographie de lisons ça [...] comporte 55 publications. je souhaite l'agrandir⁶ et développer des moyens pour la partager.

la plateforme en ligne sera l'archive vivante du projet. elle proposera une cartographie sémantique des éditions. celles-ci seront en téléchargement libre et formatées pour en faciliter l'impression. une barre de recherche ainsi qu'un système de « tags » permettront une navigation ciblée ou errante. les utilisateurs pourront créer des listes de lecture et les partager. ils pourront commenter les différentes éditions et participer à leurs traductions. enfin, la mise en place d'un forum dédié sera l'endroit de discussions et rencontres virtuelles.

lisons ça [...] pourra également être « matérialisée ».

entièrement, en expérimentant des dispositifs architecturaux simples invitant à la consultation et à l'échange, par exemple à l'occasion d'expositions.

partiellement, en utilisant les livres comme « matériaux » pour créer de nouveaux contenus – par collage, montage, réécriture, etc. il sera possible de réaliser des performances éditoriales, où la (re)diffusion d'éditions pour répondre à un contexte et catalyseur échanges et actions (kinmont, années '90 ; soulellis, 2018 ; lorusso, pol, rasch, 2020).

par ces deux composantes la bibliothèque sera le lieu du double échange de livres et de discussions, elle servira à créer des réseaux formels et informels, elle invitera à la création et la ré-création.

en reprenant la « forme bibliothèque », employée par les artistes de la période conceptuelle⁷, il s'agira de réactualiser la possibilité que « dans un « idea-art » non commodifié [...] nous [pourrions avoir] en main une arme qui [transformerait] le monde (de l'art) en une institution réellement démocratique ».

en revoyant les stratégies de cette époque avec des outils contemporains – comme le *copyleft*, les plateformes collaboratives sur internet ou l'impression à la demande –, je souhaiterai me « rebrancher sur ces énergies qui sont toujours là, carburant potentiel pour l'expansion de ce que "art" veut dire ».

4 : antoine lefebvre définit sa pratique artistique éditoriale en ces termes : « une série de choix par lesquels se construit un discours qui n'est pas composé de mots mais des discours des autres » ;

5 : qui, dans le contexte français récent, résonnent avec les problématiques traitées par des plateformes comme <https://documentations.art/>, ou avec certains points relevés par les occupations de lieux culturels au cours du dernier mois, entre autres ;

6 : en poursuivant mes recherches sur internet, mais également – et surtout – en m'appuyant sur des fonds comme, l'institut mémoires de l'édition contemporaine (imec), proche de caen, le cabinet du livre d'artiste, à rennes, ou encore *printed matter*, à new-york ;

7 : je pense, par exemple, aux *index series* du groupe art and language, ou au projet de la martha rosler library, entre autres

mettre (l'art) en discussion

par ces deux projets complémentaires
– les livres du corpus de *formes manifestaires* pouvant exister au sein de *lisons ça [...]*, les questions soulevées par la bibliothèque et son usage nourrissant la réflexion sur le discours artistique, et *vice-versa* – j'espère apporter une relecture revitalisante de la « période conceptuelle » et (r)apporter des éléments pour contribuer à la *mise en discussion* du monde (de l'art).

bibliographie indicative

au sujet de l'aspect théorique de la recherche

gérard genette, *l'oeuvre de l'art*, paris, seuil, 2010, 304 pp

jean-marie schaeffer, *petite écologie des études littéraires ; pourquoi et comment étudier la littérature ?*, vincennes, éditions thierry-marchaisse, 2011, 130 pp.

ludwig wittgenstein, *recherches philosophiques*, gallimard, tel, 2017 [2004] [blackwell publishers ltd, 1953], 384 pp.

jacques rancière, *le spectateur émancipé*, la fabrique, 2008, 148 pp.

au sujet des formes manifestaires de la période conceptuelle

lucy r. lippard (ed.), *six years, the dematerialization of the art object [...]*, berkley and los angeles, california, university of california press, 1997 [new york, praeger, 1973], 272 pp.

ursula meyer (ed.), *conceptual art*, new york, e. p. dutton, 1972, 227 pp.

gauthier hermann, fabrice reymond, fabien vallos (dir.), *art conceptuel ; une entologie*, paris, éditions mix, 2008, 517 pp.

anne tomiche, *manifestes artistiques, art manifestaire*, dans : *itinéraires. littératures, textes et cultures*, vol. 43, anne laure (dir.), *l'art qui manifeste*, paris, l'harmattan, 2008, 154 pp., pp. 23-42

au sujet de la réception de « l'art conceptuel »

l'art conceptuel, artpress, les grands entretiens d'artpress, 2019, 200 pp.

marges, [en ligne], 27 | 2018, *ce que le concept fait à l'oeuvre*

fred guzda, *l'art conceptuel n'existe pas*, dans : *marges* [en ligne], 18 | 2014, *rematéraliser l'art contemporain*

au sujet de lisons ça [...]

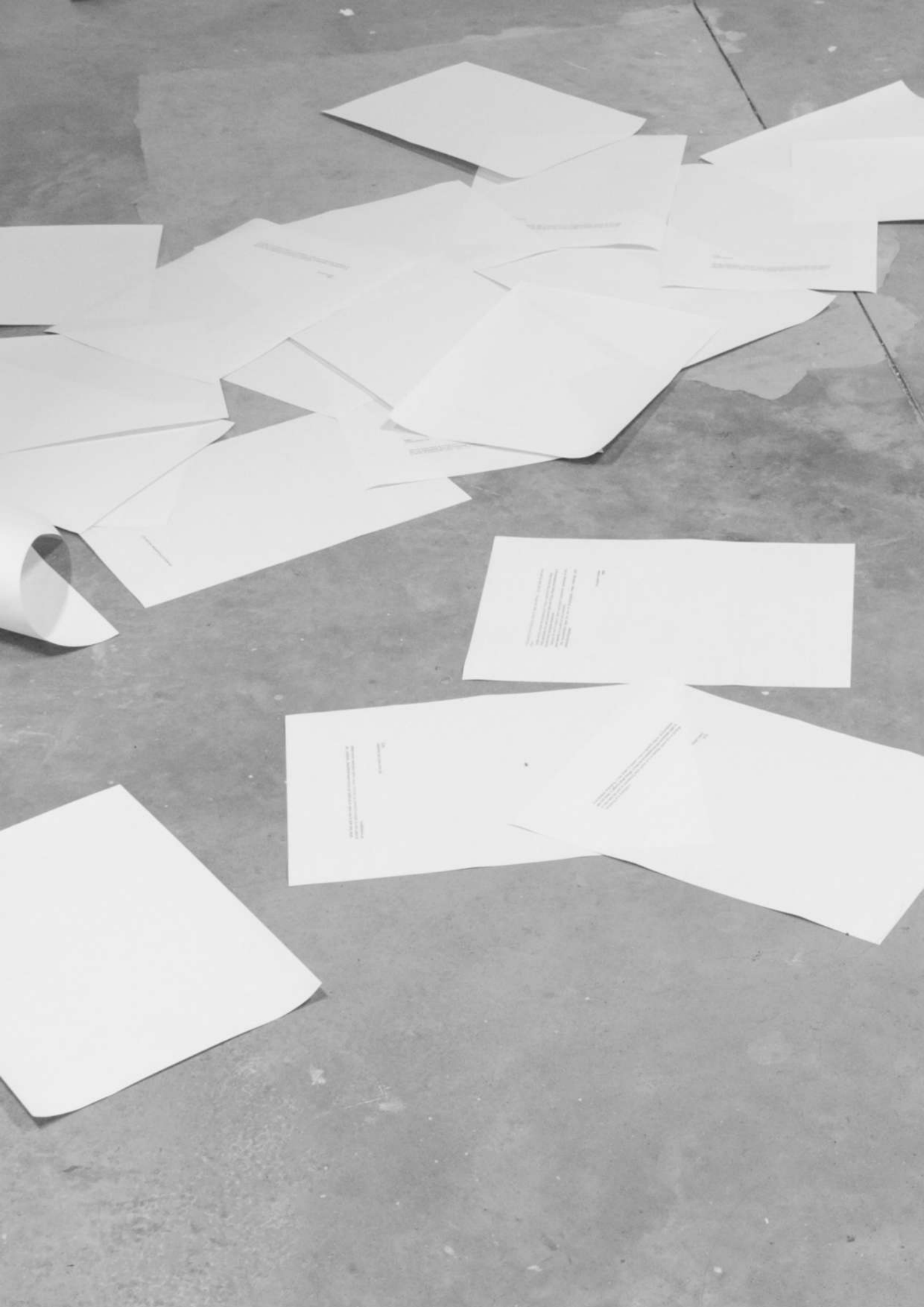
gregory sholette, *dark matter ; art and politics in the age of enterprise culture*, pluto press, marxism and culture, 2011, web edition, 2016, 240 pp.

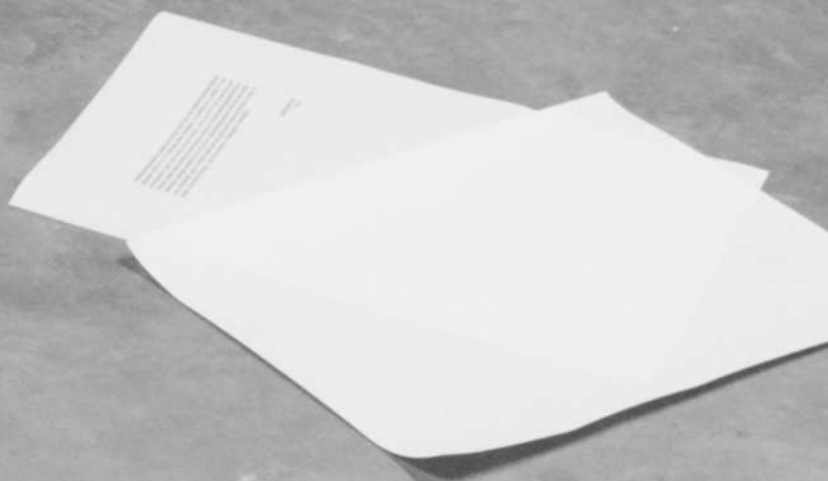
antoine lefevre, *artiste éditeur*, strandflat, les presses du réel, 2018, 176 pp.

paul soulellis, *publishing as practice as resistance*, retranscription de la conférence à la boston art book fair, le 13.10.2018, sur le site de l'artiste

silvio lorusso, pia pol, miriam rasch (ed.), *here and now ? explorations in urgent publishing*, amsterdam, institute of network cultures, 2020, 146 pp.

une bibliographie complète des 55 publications pour *lisons ça [...]* est disponible dans le portfolio.





bibliographie visuelle pour

**lisez
ça**

visual bibliography for

**read
this**

lisons ça [...], une bibliographie visuelle

2021, .pdf, a4, n/b, 26 pages, imprimable à l'occasion
.pdf sur matteodemaria.info

lisons ça (et parlons d'autre chose) est un projet de plateforme/bibliothèque *open source* pour le partage de livres d'artiste – des livres faits par des artistes – qui portent des "contre-dis-cours" de/sur l'art.

ces « contre-discours », questionnent l'artiste comme égoïste et l'art comme individualité exacerbée, l'art comme champ séparé de la "vie de tous les jours", l'art comme outil de spéculations financières, et porte-parole de narrations dominantes, un monde (de l'art) nécessairement élitiste.

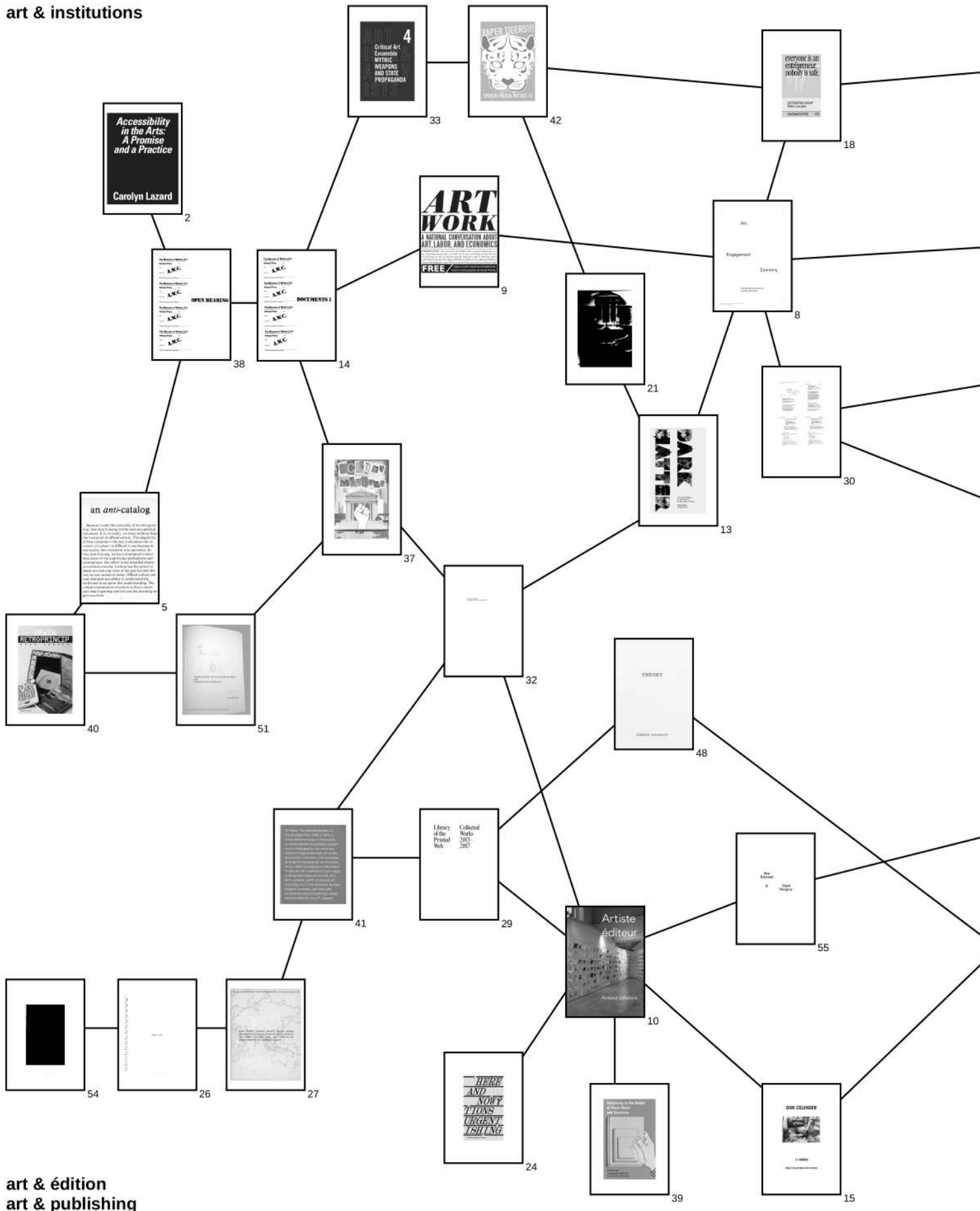
en opposition à cela, nous cherchons à penser – et pratiquer – un art collaboratif, complémentaire et interdisciplinaire, solidaire et partagé , un des moyens pour aller vers un monde (de l'art) meilleur.

à ce jour la bibliographie comporte 55 publications. je souhaite l'agrandir et développer des moyens pour la partager.

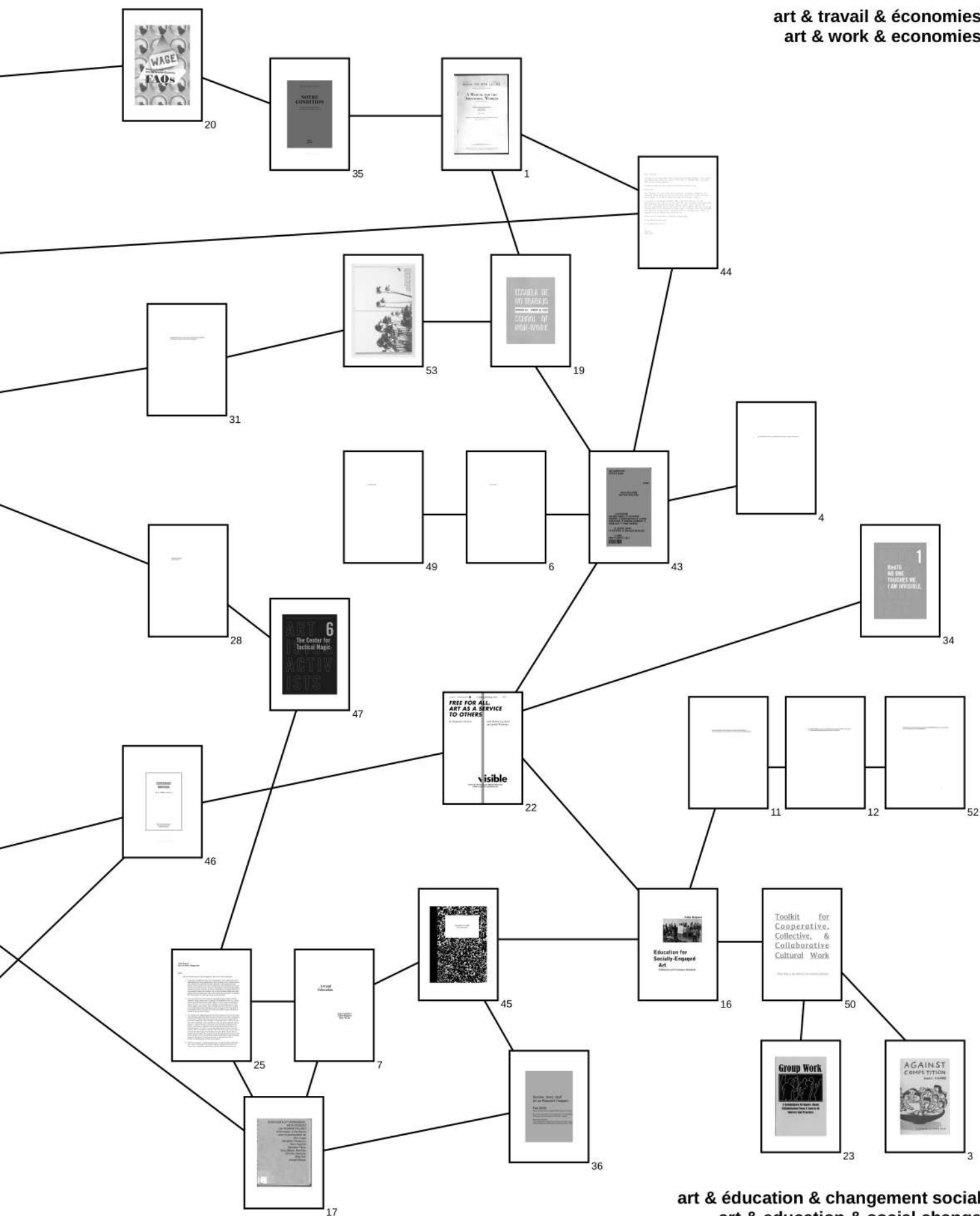
en face : couverture de l'édition ;
en dessous : extrait de l'édition, p. 6 ;
page suivante : extrait de l'édition, cartographie bibliographique, pp. 4-5



art & institutions



art & travail & économies
art & work & economies



art & éducation & changement social
art & education & social change

le savoir est-il encore réellement une arme ?

tim rollins dans : *education and democracy – roundtable*, dans : group material, *on democracy*, dans : brian wallis (ed.), *democracy, a project by group material*, seattle, bay press, dia art foundation, 1990, 316 pp., pp. 47-67, p. 47

[...]

un fini ? (deuxième tentative)

2021, corps d'ouvrage : a4, n/b, 207 feuilles, relieur archive métal, .pdf consultable sur matteodemaria.info
bibliographie : a5, n/b, 50 fiches, relieur archive métal, .pdf sur matteodemaria.info

un document à lire et à exposer, composé à partir de citations extraites de livres d'artistes.

avec les paroles de plus d'une centaine de personnes, je parle de l'emprise des discours dominants (de/sur l'art) sur nos vies et pratiques, et de comment nous cherchons des moyens de retourner les paroles (en actes).

sont abordés les rapports entre originalité et création, entre individualité et collectif, entre art et vie, notamment par le prisme de ce que permet une pratique éditoriale.

l'impression de l'édition est prévue en avril 2021, avec les éditions hyphe.

le corps d'ouvrage sera imprimé en risographie sur du papier a4 blanc percé sur le côté haut, afin de pouvoir être relié avec une attache, mais également d'être exposé sans être abîmé.

des fiches présentant les différentes éditions seront imprimées au format a5 et également percées.

le tout sera contenu dans une enveloppe kraft imprimée en sérigraphie.

en face : extrait de l'édition, p. 45 ;
en dessous : enveloppe/couverture de l'édition ;
page suivante : extrait de l'édition, pp. 30 et 67

matteo demaria, un fini ? (deuxième tentative). dole : éditions hyphe, 2021

un fini ?¹
(deuxième tentative)²
est un document
à lire et exposer,
composé avec
plus d'une centaine
de personnes³
avec elleux, je parle
de l'emprise des discours
(de/sur l'art)
sur nos vies et pratiques,
et de comment
nous cherchons
(avec vous)
des moyens
de retourner les paroles
(en actes)

1 : un fini ? est le titre de mon mémoire de 5e année, rendu en 2019 aux beaux-arts de nantes. un'exploration du langage poétique polyphonique.

2 : 1e tentative est un texte que j'ai écrit en 2019. il parle des pièces en essayant d'être une non-pièce.

3 : la plus part de mes sources parlant anglais, j'ai pris la liberté de les traduire en français, lorsque cela me semblait utile.

voulez vous parler franchement ?

robert filliou, *ample food for
stupid thought*, traduit et adapté
par françois jacqmin et richard
tiallans (ed.), *idiot-ci, idiot-là*,
1977, dans : stéphane lecomte
(dir.), *le dossier filliou*, 48 pp.,
pp. 34-37, p. 36
disponible en ligne sur :
[https://issuu.com/labibliotheque
fantastique/docs/sans_titre_le_
dossier_filliou/12](https://issuu.com/labibliothequefantastique/docs/sans_titre_le_dossier_filliou/12)

[...]

**comment l'art,
tel que nous
le connaissons,
peut-il survivre,
en une époque
de dépassement collectif,
alors que tout
ce sur quoi il est fondé
sont les idées
d'individualité,
d'originalité
et de la vie privée ?**

frederick castle, *remarks to the public hearing*, dans : art workers coalition, *open hearing*, new york, 1969, primary information, 2008, 142 pp., pp. 3-5, p. 4
disponible en ligne sur : <https://primaryinformation.org/files/FOH.pdf>

[...]

à propos d'occupation(s)

compilé, traduit et édité, en essayant de rester au plus proche des originaux, par matteo demaria, à marseille
lors du début du mouvement d'occupation des lieux culturels en france, au printemps 2021 ;
dans l'intention d'amorcer des discussions et réflexions. . .

avec les paroles de :

lucy r. lippard ;
frederick barthleme ;
groupe "it" ;
les participant-es au projet *moveable
type no documenta*, avec ben kinmont ;
silvio lorusso ;
byung-chui han ;
james voorhies ;
gregory sholette ;
walter benjamin ;
caroline woolard ;
aurélien catin ;
étienne balibar ;
bernard friot ;
carolyn lazard ;

et les photos de temporary services

le charme de la vie elle-même

xix

à propos d'occupation(s)

2021, a4, n/b, 34 pages, relieur archive métal, imprimé à l'occasion
.pdf sur matteodemaria.info

des extraits de livres et paroles d'artistes, traduites et mises en page "conformément" aux document d'où elles proviennent, sont mises en regard de photos de panneaux publicitaires abandonnés.

il est question des conditions d'existence de l'art, des artistes, du sens et de la vie, en particulier en fonction des notions de travail et salaire.

cette édition, pensée dans le contexte du mouvement d'occupation de lieux culturels débuté en mars 2021, a été diffusée pour la première fois lors de l'assemblée générale des *occupant-es du frac*, le 26 mars à marseille.

en face : couverture de l'édition ;
en dessous : 4e de couverture de l'édition ;
double page suivante : extrait de l'édition, pp. 14-15

bibliographie par ordre d'apparition :

lucy r. lippard (ed.), six years, the dematerialization of the art object from 1966 to 1972 [...], berkley and los angeles, california, university of california press, 1987 (new york, praeger, 1973), 272 pp.

disponible en anglais sur :
https://monoskop.org/images/2/2/Lippard_Lucy_R_Six_Years_The_Dematerialization_of_the_Art_Object_from_1966_to_1972.pdf

le premier statement est de frederick bartoleno
le deuxième statement est du groupe "E"

ben kinnert, project series : newcastle type no documents, sebastopol, artnorman press, 2011, web edition, 30 pp.

disponible en anglais sur :
<http://artnormanpress.org/images/books/ProjectSeries20110420/Moveable%20Type%20No%20Documents.pdf>

les statements viennent de discussions eues par ben kinnert avec des participants au projet newcastle type no documents

shiro furusato, entreprecarior, everybody is an entrepreneur, nobody is safe, onomatopée, 2019, 260 pp.

disponible en anglais et en italien sur :
https://shirofurusato.com/wp-content/uploads/2019/01/ENTREPRECARIAT_shiro-furusato_eng_fr.pdf

james woodard / bureau for open culture, a manual for the immaterial worker, new york, bureau for open culture, printed matter, artists & activists series, 2011, 12 pp.

disponible en anglais sur :
<https://cdn.ftpicker.kitapilite/QGF38QSQumVJFP1E37&to=mx>

gregory sholette, dark matter : art and politics in the age of enterprise culture, web edition, 2016 (pluto press, marxism and culture, 2011), 240 pp.

disponible en français sur :
http://www.darkmatterarchives.net/wp-content/uploads/2011/06/g_sholette_dark_matter-ALL-withnotes.pdf

art, engagement, economy : the working practice of caroline woodard, onomatopée, 2021, 568 pp., p. 269

disponible en anglais sur :
<https://carolmwoodard.com/works>

aurélien cohen, notre condition : essai sur le salaire au travail artistique, noi éditions, 2020, 70 pp.

disponible en français sur :
https://noi-editions.fr/wp-content/uploads/2020/02/Notre_condition-Aurélien_Cohen.pdf

carolyn lazard, accessibility in the arts : a promise and a practice, recess art & common field, 2019, 38 pp.

disponible en anglais sur :
<https://promiselandpractices.art/>

les photos viennent de : temporary services, abandoned signs, chicago, half letter press, 2017, 32 pp.

disponible en anglais sur :
https://temporarieservices.org/wp-content/uploads/2019/04/Abandoned_Signs_72-1.pdf

[autres, brichos (par, chet), à propos d'occupation(s), 2021]
à occuper : cette œuvre est libre, nous sommes à l'écoute
et diffusée en la condition selon les termes de la licence art libre
<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

<http://matteodemaria.info>
maria.to.maria@gmail.com



origine

permettez-moi de commencer par une brève confession. il y a quelques années, pour des raisons qui concernaient davantage les appartements où j'habitais que mes propres réalisations, j'ai été interviewé par l'un des principaux journaux nationaux d'Italie. au cours de l'interview, dont le but était de dresser un portrait collectif de la jeunesse cosmopolite, j'ai parlé de ma vie d'étudiant dans différentes villes européennes. je me suis enthousiasmé pour la recherche doctorale que je faisais et je n'ai pas caché la difficulté à trouver du travail dans mon propre pays. quelques jours plus tard, je suis tombé sur le journal. j'ai cherché parmi les différentes interviews, chacune précédée d'une icône reflétant le degré de satisfaction des personnes interrogées, jusqu'à ce que je trouve la mienne : un visage triste accompagnait le titre "qu'est-il arrivé à nos rêves ?". à mon grand étonnement, moi qui me considérais en quelque sorte comme maître de mon propre destin, j'avais été réduit à une victime, un simple fait statistique, un cliché générationnel : j'avais été identifié comme un travailleur précaire. alors, au lieu de faire ce que j'aurais normalement fait (nourrir mon ego en postant l'article partout où je pouvais sur les réseaux sociaux), je n'ai rien fait

et pourtant, comme je m'en suis rendu compte plus tard, ce portrait n'était pas si éloigné de la réalité. après tout, j'avais effectivement envoyé des dizaines de cv et, à l'époque, je vivais d'une bourse pas très conséquente qui allait bientôt s'épuiser. d'ici peu,

origine

15

invitation au dialogue

2020, a3, photocopie n/b, édité à l'occasion en quantités variables
réalisé dans le cadre de l'invitation à participer au projet *copie machine*

ce collage textuel reprend des statements d'artistes recueillis dans le livre *six years : the dematerialization of the art object from 1966 to 1972 : a cross-reference book of information on some esthetic boundaries : consisting of a bibliography into which are inserted a fragmented text, art works, documents, interviews, and symposia, arranged chronologically and focused on so-called conceptual or information or idea art with mentions of such vaguely designated areas as minimal, anti-form, systems, earth or process-art, occurring now in the americas, europe, england, australia,*

and asia (with occasional political overtones), edited and annotated by lucy r. lippard.

en prenant à la lettre le "occurring now", je réactualise ces statements dans une forme littéraire entre le pamphlet et le manifeste.

une version plus longue de ce texte, est parue dans le livre *they call me the u.f.o.*, édité par *connection contacts* courant décembre 2020, sous le nom de *lettre ouverte à qui veut bien la lire*. d'éventuelles réponses pourraient faire l'objet d'une prochaine publication.

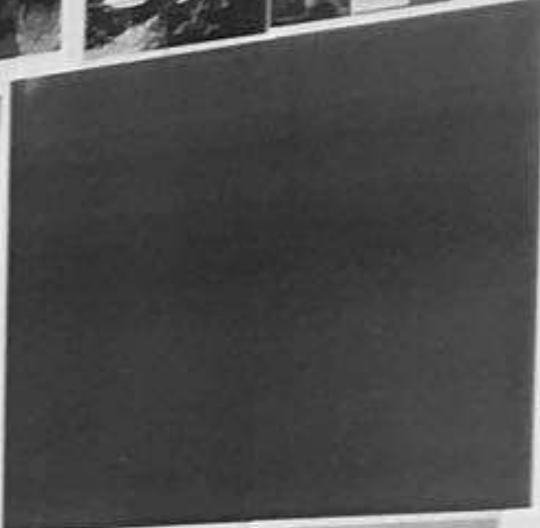
en face : reproduction de l'affiche ;
en dessous : installation au sein de l'exposition *they call me the u.f.o.*, glassbox, paris (75011) ;
page suivante : documentation de l'affichage de l'édition *they call me the u.f.o.* sur la vitrine de glassbox paris lors du confinement d'octobre et novembre 2020, réalisé avec samuel bosseur ; crédit photographique : glassbox paris





[illegible]

LES GENS
ON TRAVAILLE
PENSEZ VUS
UN TRUC COM
FONTE
MAGRO



the authors' knowledge, this is the first study to examine the effects of a single session of a group-based, self-help, cognitive-behavioral program on the self-efficacy of people with a history of alcoholism. The authors also note that the program was designed to be replicable and that the results of the study suggest that the program may be a useful tool for helping people with a history of alcoholism to improve their self-efficacy and, consequently, their ability to maintain sobriety.

X_1, X_2, \dots, X_n

ATMOSPHERE
SITUATION

TROVER
LES
CONDITIONS
OUI
MERE.

[illegible]

avez-vous déjà étudié ?

[je dirais que j'essaye de voir comment on peut faire des choses
à partir de conversations
de discussions
que dit ce qu'on dit
que fait ce qu'on dit...]

ferme ta gueule
elle a dit « ferme ta gueule »
et tu fais rien ?

est-ce que tout le monde est dans le même bateau ?

2020, 278 pages, a4, photocopie n/b, couverture souple, reliure archive métal, imprimé à l'occasion
réalisé avec le soutien des *ateliers médicis* lors d'une résidence à *coco-velten* (13001), .pdf sur matteodemaria.info

j'ai été invité, par *diaspore project space* et *yes we camp*, à réaliser un projet de résidence avec les habitants de *coco-velten*, hébergés dans le cadre d'un dispositif de *groupe sos* - des "personnes arrivées récemment dans la rue".

en reprenant les informations demandées par les questionnaires de recensement, déclinées pour questionner le présent, les souhaits et les opinions des résident·es, je souhaitais créer avec eux un objet qui puisse regrouper les différents points de vue et inviter au dialogue.

malgré mes intentions de créer de la discussion et de l'entraide entre les résident·es, et le fait que "[j'avais] reçu une bourse de 2000 euros pour cette résidence avec les résidents", j'ai fini par me poser la question suivante : "est-ce que [me] demander "qu'est-ce que je fais là" est plus intéressant qu'être là ?"

le livre compile les réponses des habitant·es aux différentes questions, ainsi que les miennes. par un jeu de transparence émergent aussi d'autres fragments de discussions et pensées qui viennent questionner ma démarche.

en face : extrait de l'édition, p. 83, en transparence on aperçoit les pages 84 et 85 ; en dessous : installation au sein de *how to show time in monochrome*, *diaspore space project* à *coco-velten*, marseille (13001), septembre 2020 ; sur les cimaises sont accrochées 43 feuilles portant chacune l'une des 43 questions posées aux résidents de *coco-velten* ; crédit photographique : fabrizio scarpignato ; page suivante : autre vue de l'installation ; crédit photographique : fabrizio scarpignato









sculpture sociale ?

2019, 50 pages, a4, photocopie n/b, reliure archive métal, enveloppe kraft a4+, imprimé à l'occasion
réalisé dans le cadre de la résidence *sors du bois*, à *coco velten*, marseille (13001), .pdf sur matteodemaria.info

"rien n'est à vendre
tout est à construire"
quartier belsunce, récente implantation
du projet socioculturel coco-velten,
proposition de résidence.
un stand de café ambulant, l'envie de
discuter avec les habitant-es du
quartier.
qu'aimeraient-ils pour le quartier ?

"des papiers"
"un lieu de rencontre"
"des logements"
"de la musique"
"le respect entre les hommes"
"des poubelles"...

en recueillant les avis des habitant-es,
se dresse une sorte de "cahier des
charges" pour un projet de sculpture du
quartier, qui est aussi un portrait
chinois de belsunce.

"nous sommes la sculpture sociale !
ceci est la troisième sculpture !
vous êtes la sculpture pensante !"
extrait de *texte catalytique n°4*,
distribué par ben kinmont dans le
cadre du projet *i am for you, ich bin für
sie*, 1992, redistribué par moi pour
sculpture sociale ? en 2019.

en face : documentation du processus de travail ;
crédit photographique : paul-emmanuel odin ;
en dessous : extrait de l'édition, p. 12 ;
page suivante : vue de l'installation à *coco velten*,
marseille (13001), lors de l'exposition *sors du bois*,
octobre 2019 ; crédit photographique : coco velten

le geste d'offrir un café le matin ou
journaux est une bonne idée ;
être à l'écoute, tout le monde peut
se retrouver à la Rue -
- le fonctionnement des Aides est
mal distribué.
au vrai qu'il faut s'en sentir.
Trop d'Injustice au logement -
Trop de nourriture à la poubelle.
↓



nothing
to sell
everything
to build

13

nothing
to sell
everything
to build

DÉF
EN DE
EUF

rien
est à vendre
out
à construire

nothing
to sell
everything
to build



2020-01-23 10:27:40
De ci de là tout va tout vient
era

2020
Une année qui répète son 2.0
comme un mantra
pour nous rappeler
que l'équilibre est dans le mouvement
et qu'à chaque tour, la roue fait une "révol
2020
Révolution poétique !
2020-02-04 10:38:09

2020-02-03 09:31:08
Authentification forte
91 utilisable jusqu'à

poèmes perdus trouvés n°1 et n°2

n°1 : 2019, 122 pages, a4, photocopie n/b, couverture souple, reliure anneaux brisés, première édition de 20 exemplaires
.pdf sur matteodemaria.info

n°2 : 2020, bureau, chaise, imprimante, raspberry pi 3+, ramettes de papier, poèmes perdus trouvés n°1
113 pages, a4, .pdf disponible sur matteodemaria.fr

150 affiches portant la mention "poème perdu" ainsi qu'un numéro de téléphone et une adresse mail à déchirer ont été laissées dans le centre ville de nantes le 13 février 2019.

le 23 janvier 2020, j'ai réitéré cette action dans le quartier belsunce de marseille, pour l'exposition la relève à la compagnie, lieu de création. les affiches étaient cette fois traduites en arabe et en anglais.

les réponses reçues à ces occasions sont reproduites chronologiquement dans poèmes perdus trouvés n°1 et

n°2. lors de l'exposition à la compagnie, une imprimante posée sur un bureau vide répandait en temps réel les messages sur le sol du lieu.

au finissage, une lecture collective des poèmes perdus trouvés a été faite à l'initiative de natacha muslera

"c'est quoi un poème perdu ?"

"retraite à poings"

"il refuse le discours qui nous prends nos désirs"

"la réalité si la cata si lhycatombe le calvaire"

extraits du n°1 et n°2

en face : détail des messages reçus étalés sur le sol de la compagnie, lieu de création, marseille (13001), lors de l'exposition la relève 2 - l'âge du faire, janvier-février 2020 ;
en dessous : documentation de l'affichage à marseille ;
page suivante : vue de l'installation à la compagnie, lieu de création, marseille (13001), lors de l'exposition la relève 2 - l'âge du faire







chez l'enfant.

Un dimanche soir sur deux, je raconte aux enfants une histoire d'aventures dont ils sont les protagonistes. Je le fais depuis des années. Je les ai déjà emmenés au cœur de l'Afrique, sous les mers et dans l'espace. Il n'y a pas longtemps, je me suis fait mourir. Summerhill fut alors repris par un homme autoritaire du nom de Muggins. Il rendit les devoirs obligatoires; au moindre « ouf », il sortait sa canne. Je décrivis comment les enfants lui obéissaient comme des moutons.

Les petits entre trois et huit ans furent très fâchés contre moi. « C'est pas vrai. On s'est sauvés. On l'a tué à coups de marteau. Comme si on aurait accepté un type comme ça ! »

Finalement, je ne pus les satisfaire qu'en ressuscitant et en flanquant M. Muggins à la porte.

libres notes sur l'éducation

2019, 19 cartes postales auto-éditées, a6, photocopie n/b sur papier blanc 250g, disponibles sur matteodemaria.info
les cartes postales étaient accompagnées d'un texte partiellement retranscrit ci-dessous
réalisé pour l'exposition *ortum sum #1*, à *zut, zone utopique temporaire*, la roche-bernard (56130), octobre 2019

alexander sutherland neil (1883-1973)
était psychanalyste. en 1921 il fonde
summerhill, un projet d'école autogérée.
en 1929 il commence à écrire un livre
sur le fonctionnement de l'école. *libres
enfants de summerhill* paraît en 1960.
l'école de summerhill est érigée sur un
principe : la liberté [...] liberté de ne pas
aller en cours, liberté de jouer, liberté de
se construire individuellement au sein
de la communauté.

l'écrit expose une critique du système
scolaire traditionnel, académique [...] il
critique essentiellement les diverses
entraves posées à l'épanouissement de

l'enfant, puis de l'adolescent·e et se
répercutant ensuite sur l'adulte. ceux-ci
contribuent à l'entretien d'une société de
peur et de violence.

[...]

19 extraits sont consignés sur des
cartes postales préaffranchies m'étant
adressées libre à vous d'en prendre une
ou plusieurs ou aucune. libre à vous de
les emmener chez vous ou de les offrir à
un·e ami·e ou de les jeter à la poubelle
ou d'écrire des réflexions/mots
d'esprit/anecdotes/adresses suite à ce
que vous avez lu - ou toute autre chose
que vous souhaiteriez communiquer [...]

en face : agrandissement d'une carte postale de la
série ;
en dessous : l'une des deux seules cartes m'ayant
été renvoyées ;
page suivante : vue de l'installation lors de l'exposition
ortum sum #1, à *zut, zone utopique temporaire*, la
roche-bernard (56130), octobre 2019 ; crédit
photographique : blanche bonnel







j'aimerais bien faire autre chose.

j'aimerais bien ne pas / je n'arrive pas à faire de pièce(s). je participe à l'exposition hypersensibles, du 7 mars au 20 avril 2019 à la compagnie, belsunce, marseille. je dois présenter une pièce pour l'exposition hypersensibles, du 7 mars au 20 avril 2019 à la compagnie, belsunce, marseille. j'aimerais bien ne pas faire de pièce(s). j'aimerais bien ne pas faire. je crois qu'on a tous beaucoup de choses à faire qu'on aimerait ne pas faire. qu'est-ce que vous aimeriez ne pas faire ? moi j'aimerais ne pas faire. j'aimerais ne pas faire tout court. ou plutôt : j'aimerais bien faire autre-chose. faire quelque chose d'autre. faire autre chose — qu'une pièce. est-ce que c'est normal de vouloir participer à une exposition et ne pas vouloir faire de pièce(s) ? est-ce normal de vouloir faire une exposition ? est-ce normal de vouloir faire une pièce ? est-ce normal de vouloir ? autre chose. comme l'enjeu est celui de l'exposition, de la pièce pour l'exposition, faire autre chose — pour l'exposition — revient à faire une pièce — pour l'exposition — et non pas simplement autre chose. seulement — autre chose. salement — autre chose. pâlement — autre chose. bâillement. autre chose. quoi que tu fasses, fais autre chose ! j'aimerais ne pas faire tout court, mais comme je veux aussi faire autre chose, je fais tout court. non ! voilà ! je vais tenter de faire une non-pièce. non pas un refus de pièce. une non-pièce ! de toute manière je n'ai qu'à l'appeler non-pièce et c'en sera une — pièce. je ne sais pas si j'ai suffisamment de cv pour ça. est-ce que j'ai besoin de cv ? vraiment ? faut-il un cv pour faire des pièces ? avez-vous un cv qui vous permet de faire des pièces ? peut être que je participe à l'exposition hypersensibles, du 7 mars au 20 avril 2019 à la compagnie, belsunce, marseille, en vue d'avoir un jour avoir le cv qui me permettrait de ne pas faire une non-pièce — et faire la révolution ? est-ce que vous croyez que si en 1917 — avec mon cv de 2019 — j'avais pris un urinoir et que je l'avais signé, couché et exposé, celui-ci aurait fait une pièce ? à l'époque il n'en fit qu'une, mais avec le temps bien plus ! non pas que j'ai envie de faire des pièces avec des urinoirs, en général je préfère y faire pipi — au pire les mettre en pièces. je ne suis pas sûr que ça aurait marché si je l'avais fait — avec mon cv de 2019 — en 1917. il s'est d'ailleurs passé bien d'autres choses en 1917. ce dont je suis sûr c'est que je tente de faire une non-pièce — en 2019. comme je spécifie que c'est une tentative, soyez gentils, hein. si ma non-pièce est en fait une pièce, c'est que c'est une tentative, hein ? hein que vous allez être gentils envers ma tentative de non-pièce ? allez, soyez gentils avec ma tentative de non-pièce. êtes-vous gentils ? si vous ne voulez pas être gentils — avec ma tentative de non-pièce — vous me direz : pourquoi une non-pièce ? je vous dirais : pourquoi une pièce ? vous direz : pourquoi pas une pièce ? je dirais : pourquoi pas une non-pièce ? vous me direz : si je donne à quelqu'un une non-pièce il ne sera pas bien content. je vous dirais : si nous n'avions pas tous besoin de pièces — et là nous pourrions rentrer dans un débat sur le système des pièces — on pourrait très bien se donner des non-pièces. peut-être qu'il y a là un premier problème : ce sont les personnes qui font les pièces qui ont besoin des pièces. les gens qui font les billets n'ont pas besoin des pièces, ils les ont avec les billets. pensez à l'ouvrier qui fait une pièce pour un nouvel immeuble : il a certainement plus besoin de cette pièce que celui qui lui donne une pièce pour le faire. lui c'est avec ses billets qu'il achète des pièces toutes faites. des pièces toutes faites qui produisent des billets. voyez-vous une différence entre faire des pièces et faire des immeubles ? et entre faire un immeuble et faire un billet ? d'où peut-être un deuxième problème : quelle différence entre faire — des pièces — et produire — des billets ? en italien on dit qu'entre le dire et le faire il y a la mer. qu'y a-t-il entre le faire et le produire ? un océan ? on fait la fête. on produit un produit — que l'on reproduit et multiplie par des billets — pour des billets ? parfois on parle de frais de production — en billets — pour faire des pièces — que celles-ci soient des immeubles, des parkings ou des urinoirs. ces pièces sont-elles faites ou produites ? sont-elles des produits — que l'on pourrait reproduire et multiplier par des billets — pour des billets ? pourrait-on produire autre chose que des billets avec ces pièces ? pourrait-on produire autre-chose que des billets et des pièces ? pourrait-on faire — fabriquer — des pièces et des billets ? on peut fabriquer des pièces avec des billets, et des billets avec des pièces, mais comment peut-on faire autre chose ? car l'important ce n'est pas de produire une pièce ou de faire un billet, mais autre chose. n'importe quoi d'autre. n'importe quoi d'autre que des pièces — et des billets, puisque les pièces sont en quelque sorte les résidus des billets et que les possesseurs de billets ne veulent pas les garder dans leurs poches. n'importe quoi. n'importe quoi d'autre. quoi que tu fasses, fais autre-chose ! si tu fais une pièce, fais autre chose. une non-pièce. si tu fais une non-pièce, fais autre chose !

et vous, que faites-vous ?

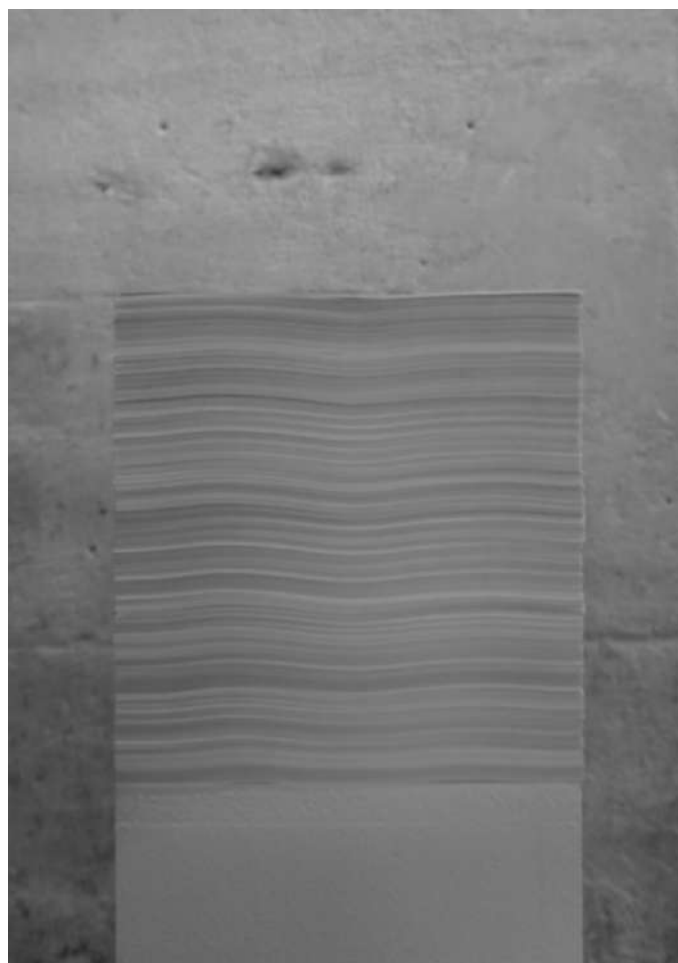
1e tentative

2019, a4, photocopie n/b, 1987 exemplaires signés et numéroté
réalisé pour l'exposition hypersensibles à la compagnie, lieu de création, marseille (13001), fevrier-mars 2019

un texte sur les pièces qui essaye
d'être une non-pièce, tenant sur une
feuille a4 et dont les 1987 copies
numérotées et signées venaient se
poser sur un socle.

page de gauche : reproduction du texte ;
en dessous : installation au sein de
l'exposition *hypersensibles*, à
la compagnie, lieu de création, marseille
(13001) mars-avril 2019 ;

pages suivantes : vues de l'exposition *centre
d'enquêtes poétiques (dnsep)*, à *l'esbanmsn*,
nantes (44200), juin 2019 ; crédit
photographique : ronan lecroisnier



prochainement

- * *un fini (deuxième tentative)*, édition-exposition, *éditions hyphe*, saint-étienne (42), impression prévue en avril 2021
- * *au travail (artistique)*, publication au sein d'une édition collective, auto-éditée, nantes (44), mai 2021
- * *mécaniques invisibles*, exposition collective, *la gâterie*, la roche-sur-yon (85), juin-juillet 2021
- * *copie machine*, exposition collective, *belsunce projects*, marseille (13), en fonction des conditions sanitaires
- * *nature et mathématiques*, exposition collective, en collaboration avec faux, *couvant levat*, marseille (13), en fonction des conditions sanitaires
- * résidence avec samuel bosseur, *atelier sumo*, lyon (69), en fonction des conditions sanitaires
- * *belsunce*, publication en revue, *la zone*, marseille (13), en fonction des conditions sanitaires
- * publication en revue, *revue aequographe*, marseille (13), en fonction des conditions sanitaires

expositions collectives

- * *présentations*, en ligne, *le mat*, ancenis (44), décembre-janvier 2021
- * *they call me the u.f.o.*, *glassbox*, paris (75), novembre-décembre 2020
- * *how to show time in monochrome*, *diaspore space project* à *coco-velten*, marseille (13), septembre 2020
- * *la relève II - l'âge du faire*, *la compagnie, lieu de création*, marseille (13), janvier-fevrier 2020
- * *ortum sum #1*, *zut*, *zone utopique temporaire*, la roche-bernard (56), octobre 2019
- * *sors du bois !*, *coco velten*, marseille (13), octobre 2019
- * *sélection révélation livre d'artiste 2019 adagp*, *multiple art days*, paris (75), septembre 2019
- * *go west*, *esbanmsn*, nantes (44), septembre 2019
- * *le grand atelier - sur le feu*, en collaboration avec samuel bosseur, *ateliers millefeuilles*, nantes (44), mai 2019
- * *hypersensibles*, *la compagnie, lieu de création*, marseille (13), mars-avril 2019
- * *ça va ? ça va !*, *open school gallery*, nantes (44), novembre 2018
- * *djibi sarr*, *pikine*, dakar (sn), mai 2018
- * *fin de party*, *esbanm*, nantes (44), juin, 2017
- * *ivres-sous-seine*, *les réalisateurs*, nantes (44), mars 2017
- * *bestiarium*, *apo33*, nantes (44), janvier 2015

résidences

- * festival *transat des ateliers médicis*, *coco-velten*, marseille (13), juin-septembre 2020
- * *sors du bois !*, *coco-velten*, marseille (13), septembre-octobre 2019
- * *présences du futur*, dakar (sn), avril-mai 2018

expositions pas collectives

- * *centre d'enquêtes poétiques* (dnsep), *esbanmsn*, nantes (44), juin 2019

co-curation d'expositions

- * *they call me the u.f.o.*, exposition collective et lancement d'édition, avec samuel bosseur, *glassbox*, paris (75), novembre-décembre 2020
- * *go west*, exposition collective, avec clémence agnez, *esbanmsn*, nantes (44), septembre 2019

autres

- * *they call me the u.f.o.*, publication au sein d'une édition collective, *connection contacts*, marseille-nantes (13-44), décembre 2020
- * artiste invité de l'émission de radio *traits d'union*, organisée par *la zone* et diffusée par *radio grenouille*, pour *manifesta13*, marseille (13), mars 2020

formation

- * *dnsep option art*, *esbanmsn*, nantes (44), 2019
- * *dnap option art* avec mention pour la contextualisation du travail, *esbanm*, nantes (44), 2017